

Et La Fontaine, dont les vers charmants sentent si peu l'effort et ont l'air de couler de source, pensez-vous qu'il fût le "paresseux de génie" sous les traits duquel on se plaît à nous le représenter? M. Walkenaër a retrouvé la première ébauche de la fable intitulée "le *Renard*, les *Mouches* et le *Hérisson*," et a constaté que de ce texte primitif il ne reste que *deux* vers dans le texte définitif!

Les manuscrits des *Sermons* de Bossuet sont couverts de ratures, de corrections, de renvois! Buffon recopia *dix-huit* fois ses "Epoques de la nature"! Chateaubriand nous apprend qu'il a refait jusqu'à *six* fois la même page. Ce labeur de style, Flaubert l'a poussé jusqu'à la manie; ses lettres sont un gémissement continu, une plainte sans fin. V. Hugo et Daudet n'ont pas agi autrement.

Ainsi, les plus grands écrivains se sont fait un devoir de refondre, d'émonder, de nettoyer leur style. Ils ont estimé que les premiers jets de leur verve étaient trop chargés de scories pour demeurer tels quels; et ils les ont longuement et laborieusement filtrés jusqu'à ce qu'ils soient devenus transparents et purs. C'est une leçon qu'ils nous donnent; et nous serions bien imprudents ou bien téméraires de la mépriser.

* * *

3. *A quel moment faut-il se corriger?* — Il est peut-être difficile de poser une loi générale, et cela dépend du goût individuel ou des habitudes de chacun. Néanmoins quelques conseils ne sauraient entraver en rien cette liberté.

Il y a deux méthodes possibles: ou bien revoir instantanément son premier essai, — ou bien attendre quelque temps avant de faire ce travail de revision. La première s'impose, si l'on est pressé par la nécessité de livrer sa copie. La seconde semble préférable, si l'on dispose de son temps, et il serait sage de renvoyer à un jour ou deux la correction sérieuse de la composition.

En voici les raisons: — Quand on vient de terminer un travail, on éprouve généralement un moment de détente et de soulagement; l'imagination un peu surmenée sent le besoin de se reposer et de se rafraîchir. Si l'on s'impose de relire sur place ce que l'on vient de faire, on y mettra fatalement de la précipitation; l'esprit ne sera capable que d'une attention médiocre, il perd de son acuité et de son sens critique, et se hâte vers la fin. — De